

JESUS

DIEU comme aucun autre Dieu ROI comme aucun autre Roi

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer.

Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :

« Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait :

« N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

« Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait :

« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara :

« Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Si tu es le Roi des Juifs ! Si tu es le Messie !

Si Jésus était vraiment Dieu comme les gens imaginent Dieu, il pourrait changer les pierres en pain. Il aurait pu éviter le supplice de la Croix.

Si Jésus était vraiment Dieu comme les gens imaginent Dieu, il pourrait se jeter du haut du Temple. Il aurait pu descendre de la croix.

Si Jésus était vraiment Dieu comme les gens imaginent Dieu, il se manifesterait comme Roi, à la manière de tous les rois de tous les Royaumes du monde.

Si Jésus était vraiment Dieu, il ne serait pas mort sur la croix, ce que croient nos frères musulmans.

Si Dieu était vraiment Dieu comme les gens imaginent Dieu, il empêcherait les séismes et les ouragans meurtriers.

Si Dieu était vraiment Dieu comme les gens imaginent Dieu, il arrêterait les guerres et le terrorisme aveugle.

Si Dieu était vraiment Dieu comme les gens imaginent Dieu, chacun mourrait après avoir accompli son temps sur la terre, et on ne pleurerait pas la mort des petits-enfants.

Mais Jésus n'a pas changé les pierres en pain. Il n'a pas évité le supplice de la croix. Il ne s'est pas jeté du haut du Temple. Il n'est pas descendu de la croix. Il est vraiment mort sur la croix.

Mais les séismes existent, et les ouragans, et la guerre, et le terrorisme, et la mort des petits-enfants.

- Alors ? Jésus n'est pas Dieu ? Dieu n'est pas vraiment Dieu ?

- Non, Jésus n'est pas Dieu comme le Dieu que les gens imaginent. Et Dieu n'est pas Dieu comme tu l'imagines.

- Alors, Jésus n'est qu'un homme, comme tous les hommes ?

- Non ! Il est Celui que Saint Paul décrit ainsi dans sa Lettre aux Philippiens : " Existant sous la forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un

simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père". (Philippiens 2, 6-11)

- Ecoute donc ce qu'écrivait Blaise PASCAL, au XVII^e siècle : "Considérer Jésus-Christ en toutes les personnes, et en nous-mêmes. Jésus-Christ comme père en son père. Jésus-Christ comme frère en ses frères. Jésus-Christ comme pauvre en les pauvres. Jésus-Christ comme riche en les riches. Jésus-Christ comme prêtre en les prêtres. Jésus-Christ comme souverain en les princes, etc. Car il est par sa gloire tout ce qu'il y a de grand étant Dieu et il est par sa vie mortelle tout ce qu'il y a de chétif et d'abject. Pour cela il a pris cette malheureuse condition pour pouvoir être en toutes les personnes et modèle de toutes conditions".

Quant à Dieu, il n'est pas, comme beaucoup disent : "Le Tout-Puissant", comme s'il pouvait tout se permettre. Il est ce que nous en disons dans le "Je crois en Dieu" : le Père tout-puissant (Je crois en Dieu le Père tout-puissant). Mais surtout, il est l'Invisible, l'Inconnaissable, l'Insaisissable, l'Indicible, l'Incompréhensible, l'Incommensurable, l'Incommunicable. Ecoute donc encore ce qu'écrivait ce même Blaise PASCAL : "Dieu par Jésus-Christ. Nous ne connaissons Dieu que par Jésus-Christ. Sans Jésus-Christ nous ne pouvons pas connaître Dieu. Par Jésus-Christ nous connaissons Dieu. Non seulement nous ne connaissons Dieu que par Jésus-Christ ; mais nous ne nous connaissons nous-mêmes que par Jésus-Christ. ; nous ne connaissons la vie, la mort que par Jésus-Christ. Hors de Jésus-Christ. nous ne savons ce que ce n'est ni que notre vie, ni que notre mort, ni que Dieu, ni que nous-mêmes".

Jésus, le plus roi de tous les pauvres !

Jésus, le plus pauvre de tous les rois !

Dieu, le moins Dieu de tous les dieux !

Dieu, le plus humain de tous les dieux !

Jean-Paul BOULAND

Prière pour une belle vieillesse

Seigneur,

ne permets pas que je devienne un de ces vieux grognons, toujours en train de dénigrer, de rouspéter, de ronchonner, attristants pour eux-mêmes, insupportables aux autres.

Garde-moi le sourire et le rire, Garde-moi le sens de l'humour, qui remet les choses, les gens - et moi-même - à leur juste place

Seigneur,

ne permets pas que je devienne un vieil égoïste, sans cesse travaillé par la crainte du manque et des courants d'air.

Garde-moi un cœur ouvert, une main toujours prête à serrer d'autres mains et à s'ouvrir pour le don.

Fais de moi, Seigneur, un senior généreux, qui partage ses quatre sous avec ceux qui n'ont point de terre, qui caresse au passage les chiens et les chats, qui sourit aux petits enfants, et émiette du pain aux moineaux dans les jardins publics.

Seigneur, fais que je revive mon passé avec joie, mais que je sache comprendre et aimer ce jour d'aujourd'hui, Sans jamais dire " De mon temps ".

Fais de moi, Seigneur, un vieillard qui n'a pas oublié sa jeunesse et qui comprend la jeunesse d'aujourd'hui.

Seigneur, je te demande

de me garder heureux comme on est heureux quand le printemps revient.

De ma garder ouvert et disponible à toute nouveauté.

Que mon arrière-saison soit belle et heureuse, afin qu'elle porte témoignage à ta beauté.

Seigneur,

Cette prière, je te la fais pour moi, mais aussi pour tous ceux et toutes celles qui sont comme moi.

Malades ou en bonne santé, handicapés ou valides, ici ou ailleurs,

Qu'ils sachent discerner la beauté du monde et des hommes

A travers les nuages, les orages et les tempêtes de la vie.

Qu'ils sachent se réjouir du moindre rayon de soleil,

Et vivre heureux jusqu'au jour de leur mort.